

Les Amis
de
Sainte-Victoire

N°34

2013

Les Amis de Sainte-Victoire

Association Provençale de plein air
Déclarée conforme à la loi du 1^{er} juillet 1901

Sous le n°2159, le 14 mai 1955

Agréée par le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports

Patronnée par le C.A.F. (section de Provence)

les sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

Lauréate du concours « Chef d'œuvre en péril » (1966)

et des Monuments historiques et des Sites (1967)

Agréée d'intérêt général (juillet 2013)

Comité

Daniel ARNOUX	Jean-Jacques BERNARD-BRET	Geneviève BOUE
Anne-Marie CAZIN	Didier CECCHINI	Jacques DEBURGHRAEVE
Gérard DEGIOANNI	Jean Bernard de GASQUET	Marc DUFLEID
Guy GAUTIER	Alain GOUDAL	Roger LIMACHER
Marc LEINEKUGEL	Sauveur MAMO	Jean Paul MICHEL
Francis MOZE	Patrice PETIT	Bernard PRUNIAUX
Yves RICHARD	Marc ROUSSEL	Liliane SERVOLE

Bureau

Présidents	Pierre LEDEZ (†),	Président :	Marc ROUSSEL
d'honneur :	Henri d'HERBES		
Président Adjoint :	Marc LEINEKUGEL	Vice-Président :	Marc DUFLEID
Secrétaire Général :	Francis MOZE	Secrétaire Général	Yves RICHARD
		Adjoint :	
Trésorière :	Anne-Marie CAZIN	Trésorier Adjoint :	Sauveur Mamo

Extrait de nos statuts

Art. 1 – Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une association sous le nom « Les Amis de Sainte-Victoire ».

Art. 2 – Cette association qui s'intéresse spécialement à la montagne Sainte-Victoire a pour buts essentiels :

- De restaurer et entretenir les bâtiments du prieuré de Sainte-Victoire (XVII^è), situés au sommet ouest de la montagne, altitude 900m ;
- D'utiliser le monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- De veiller à l'utilisation exclusive de la chapelle pour le culte catholique affectataire de celle-ci, selon la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905 ;
- D'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce « haut lieu » de Provence ;
- De faire connaître la montagne Sainte-Victoire et d'informer sur le prieuré ;
- D'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (commune et particuliers), afin de lui conserver son aspect initial.

ISBN 978-2-7466-3017-8 / EAN : 9782746630178

SOMMAIRE

Le mot du président (Marc Roussel)	2
Pierre LEDEZ, 1927 – 2012 (Marc Roussel).....	3
Assemblée Générale (Francis Moze)	4
L'activité au prieuré en 2012 (Marc Dufleid)	7
L'exposition "Sainte-Victoire et son Prieuré" devient nomade (Bernard Pruniaux)	8
Une soirée pascale mémorable (Jean Cathala)	9
Foi et accueil au prieuré (L. Cochet, J.-J. Bernard-Bret)	10
Adieu Franck (Marc Leinekugel)	13
encouragerclaire@laposte.net (J.-P. Michel)	14
Forum des associations provençales (Jean-Paul Michel)	15
Plan à trois ans (Francis Moze).....	17
Blindages d'urgence au Monastère (Jean-Paul MICHEL, Marc Dufleid).....	21
Le lycée militaire d'Aix-en-Provence et les Amis de Sainte-Victoire (G.Barbaize)	24
Des accouchements pas toujours faciles ! (Jean Cathala).....	28
Geneanet : une rencontre inopinée et fructueuse pour nos recherches bibliographiques (Marc Leinekugel)	29
Résultats de notre collaboration avec Geneanet (Jean Cathala)	31
Etudes archéologiques au prieuré (Liliane Delattre, association Anigmatiki)	34
Notre chorale (J.-P. Michel).....	38
Une extraordinaire histoire d'hommes, d'ânes et mulets aussi ! (Bernard Pruniaux)	39
Nostro lengo garden la (Aubert Négrel, J.-P. Michel)	41
Activités 2014 : à noter sur vos agendas.....	44
Condensé de nos activités 2012-2013.....	45



Le mot du président (Marc Roussel)

La préparation d'un bulletin est toujours un très grand bonheur mêlé de tension. Le choix des articles et des photos, suivi par les corrections d'orthographe (sic !) animé de nombreuses réunions.

La saisie de l'ensemble, et la mise en forme pour que textes et photos cadrent dans les 44 pages représentent un travail considérable. Au passage, je tiens à remercier celle qui assume cette phase, combien délicate, du programme.

Le résultat est entre vos mains, mémoire de notre association ; nous souhaitons qu'il égaye vos soirées et vous rende compte de tous les événements qui ont marqué la 58^e année de notre association. Vous constaterez la variété des tâches à accomplir. C'est dans ce but que nous lançons un appel à ceux qui pourraient apporter leurs compétences. L'éventail est très ouvert !

Dans la liste des événements de l'année, je tiens à rappeler la mémoire de ceux de nos amis qui, suivant la belle expression scout, ont rejoint la Maison du Père. Nous devons rendre hommage à chacun d'entre eux ; à leur mesure, suivant leurs capacités, ils ont assumé, participé, contribuant ainsi à bâtir l'esprit de notre association.

- Pierre LEDEZ notre président d'honneur, décédé en décembre 2012, un article lui est consacré.
- Franck Lesteven, ami combien discret dont la mémoire est évoquée dans ces pages.
- René Bruni, décédé le 7 juillet 2012. En 1946 il fut le fondateur de l'AEP et son président durant 18 ans. A son actif retenons la construction du refuge Cézanne, l'animation des feux de la Saint Jean (tant que ce fut toléré !), et toutes les autres activités de l'AEP : randonnée, escalade, création de sentiers. L'AEP, rappelons-le, est marraine de notre association.
- Elie Roche, décédé en avril 2013. Il n'est pas monté souvent au Prieuré mais il ne manquait jamais d'être présent et fidèle à nos manifestations en nous offrant les meilleures bouteilles de son chai de Palette.
- Le Père Fernand Pic, randonneur assidu et fidèle du Prieuré. Sa dernière montée fut le jour de la consécration de l'autel de la chapelle le 28 octobre 1995.

A l'AEP, aux familles de nos amis, à tous ceux atteints par ces deuils, nous disons, dans l'amitié et la fidélité au souvenir, nos sincères condoléances.

A tous nous souhaitons une bonne lecture.



Pierre LEDEZ, 1927 – 2012 (Marc Roussel)

Début janvier, nous apprenions une douloureuse nouvelle : Pierre, notre président de 1998 à 2004, venait de décéder le 24 décembre, en région parisienne. Rendons-lui hommage.

Pierre naquit en 1927 dans l'Allier, de parents instituteurs. Reçu à Polytechnique à 19 ans, il fit toute sa carrière dans l'industrie du tabac, à Marseille d'abord, puis à Paris à la direction générale.



Marié en 1950, il eut deux filles et un fils. Tous trois ont hérité de ses qualités ; en effet, ses filles sont professeurs de mathématiques et son fils est ingénieur. A la retraite, très atteint par le décès de son épouse, il s'installa à Aix, ville qu'il appréciait beaucoup. C'est alors, à l'occasion d'une consultation auprès de Maître Paul Jourdan, qu'il découvrit l'existence de notre association. Paul, qui était alors notre Président, comprit, avec son sens de l'amitié, que Pierre était un homme solide, capable de s'investir. Il lui proposa de rejoindre notre association.

Cette rencontre eut des conséquences très heureuses. Elu au Comité, Pierre s'engagea de mieux en mieux et cela avec une écoute et une discrétion peu communes.

En 1998, après 12 ans de présidence, Paul souhaitait transmettre le flambeau. Tous les suffrages se portèrent sur Pierre. Celui-ci combla notre attente : bien que nouveau venu dans la région et devant succéder à Paul qui était véritablement "Mr Sainte Victoire", il sut maintenir le cap et surtout amener notre association à faire le "bond en avant" des travaux de mise en valeur. En effet l'évolution de la société, la fréquentation accrue, posaient des problèmes. Que faire ? Maintenir le statut qui prouvait sa valeur depuis quelques 45 ans ? Ou, tenant compte de cette évolution, aménager et sécuriser en maintenant l'esprit des lieux ?

La décision n'était pas évidente et les discussions furent laborieuses, parfois animées. Et c'est ainsi que, peu à peu, le projet de mise en valeur fut élaboré, les accords avec le Grand Site confirmés, les moyens financiers obtenus. Les campagnes de fouilles archéologiques étaient prévues dans le programme d'ensemble.

Bien définis, les travaux débutèrent en 2006 sous la présidence de Henri d'Herbès. Durant ces années de réflexion, de préparation, Pierre fut remarquable par son écoute, son autorité discrète, son objectivité. Et si, aujourd'hui, le Prieuré peut accueillir tant de monde dans de bonnes conditions, c'est bien sûr grâce à l'équipe présente sur les lieux, mais aussi et surtout, grâce à Pierre qui a su "lancer la machine".

Nous retiendrons de lui, outre cette œuvre capitale dans la vie de notre association, son sourire et sa discrète autorité. Pierre était également Chevalier de la Légion d'Honneur et marathonien assidu, discipline qu'il pratiqua au-delà de 70 ans.

En terminant retenons ses paroles : *Cette montagne est unique.*

A ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, à sa compagne, les Amis de Sainte-Victoire présentent, dans l'amitié, leurs sincères condoléances.



Assemblée Générale (Francis Moze)

Vendredi 20 mars 2013, la magnifique salle des Etats de Provence (mairie d'Aix-en-Provence) accueille l'Assemblée Générale de notre Association.

Deux cent un Membres actifs¹ (voix délibérative) sont présents ou représentés et 39 Membres non actifs (voix consultative) sont également présents.

Dans son allocution d'ouverture notre Président, Marc Roussel, remercie tous les participants à cette assemblée et tous ceux qui contribuent à la réalisation des projets de l'Association : élus des collectivités locales et régionales, bénévoles et membres de l'Association. Il informe l'assistance du décès de Pierre Ledez (ancien

¹ Conformément aux Statuts (article 3), seuls les Membres actifs de l'Association ont droit de vote. Conformément au Règlement intérieur (article 1), la qualité de Membre actif est définie par le paiement annuel et consécutif de trois cotisations : les deux premières payées au 31/12 qui précède l'Assemblée Générale, la troisième payée avant l'Assemblée Générale de l'année en cours et, au plus tard, à la date précisée sur la convocation et sur le courrier d'appel à cotisation. Dans tous les cas, conformément aux Statuts (article 5) la qualité de Membre actif est de la décision souveraine du Comité Directeur.

Président de 1998 à 2004), survenu le 26 décembre 2012. Après un hommage rendu à son action, une minute de silence est respectée. Enfin, il souligne la difficulté de notre Association à faire face aux très nombreuses sollicitations qui lui sont faites. Aussi, il lance un appel aux bénévoles actifs pouvant la rejoindre afin de l'aider dans ses différentes activités.

Nous notons la présence de Madame le Docteur Marie-Pierre Sicard-Desnuelle (Adjointe en charge du patrimoine de la ville d'Aix-en-Provence) représentante et porte-parole de Madame Maryse Joissains-Masini (Maire d'Aix-en-Provence et Présidente de la Communauté du Pays d'Aix). Madame Sicard-Desnuelle intervient pour dire :

Je constate que vous êtes particulièrement nombreux à cette Assemblée Générale. Que serait Aix sans Sainte-Victoire, ville qui s'identifie à cette montagne mondialement connue grâce à Cézanne ? Aussi, merci de la part de tous les Aixois pour le travail de restauration, d'entretien et de mise en valeur que fait bénévolement votre Association au Prieuré de Sainte-Victoire. Merci à Monsieur Jean Cathala, auteur du bel ouvrage sur la montagne Sainte-Victoire et son Prieuré intitulé 'Un Joyau sur Sainte-Victoire'. Merci pour votre exposition itinérante "Sainte-Victoire et son Prieuré" au sein des communes de la Communauté du Pays d'Aix ; elle est particulièrement appréciée par les enfants des écoles.

Sont également présents Madame Gaëlle Lenfant (Conseillère régionale et Vice-présidente de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur) et Monsieur Philippe Charrin, Maire de Vauvenargues. Ce dernier remercie vivement l'Association pour son action, l'assure de son total soutien et dit la fierté qui est la sienne d'avoir le Prieuré sur le territoire de sa commune.

Francis Moze, Secrétaire général, donne lecture du rapport moral et d'activité qui mentionne, entre autres, les activités multiples et variées de l'Association au service de tous sans aucune exclusive. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Retenons quelques faits et réalisations notoires : la Commission Plan à trois ans, après construction du plan et atteinte des objectifs que fixait ce dernier sur la période définie, est dissoute ; demande de statut d'Intérêt Général² ; poursuite du plan de recrutement ; continuation de la calade au Prieuré ; étanchéité du puits-citerne ; imperméabilisation du mur nord de la Chapelle ; nouvel éclairage du chœur de la Chapelle ; entretien de tous les espaces d'accueil du public ; végétalisation des abords du chemin nord qui longe la Chapelle et des environs des toilettes sèches ;

² Obtenue en juillet 2013

réalisation d'un "amphithéâtre" pour accueillir les visiteurs à droite de l'entrée ouest du Prieuré ; nombreuses manifestations culturelles qui témoignent du fort dynamisme de la Commission qui en a la charge ; belle progression qualitative et quantitative des récitals donnés par le groupe vocal de l'Association "Les Chanteurs de Sainte-Victoire" ; beau succès de l'exposition "Sainte-Victoire et son Prieuré" désormais itinérante au sein des communes de la Communauté du Pays d'Aix après un séjour de trois mois à la Maison Sainte-Victoire à Saint-Antonin-sur-Bayon ; avancée très significative des recherches bibliographiques sur l'histoire du Prieuré. Au chapitre des objectifs lourds sur le court et moyen terme retenons : continuation dynamique des recherches bibliographiques ; poursuite de l'exposition, notamment, à Aix fin 2013 et en 2014 ; réalisation de vitraux pour la Chapelle ; reconstruction du Cloître ; mise en valeur de l'entrée ouest du Prieuré ; mise en valeur du Pré des Moines.

Anne-Marie Cazin, Trésorière, présente les comptes de l'Association ; ils sont adoptés à l'unanimité.

En renouvellement du tiers sortant, sont candidats au Comité Directeur messieurs : Jean-Jacques Bernard-Bret, Didier Cecchini, Guy Gautier, Alain Goudal, Sauveur Mamo, Patrice Petit et Marc Roussel. Tous sont élus ou réélus à l'unanimité des Membres actifs présents.

Aucune autre question n'étant à l'ordre du jour, Marc Roussel déclare l'Assemblée Générale clôturée.

Suite aux découvertes bibliographiques récentes, une conférence est donnée par les Responsables de la Commission Recherches (Jean Cathala, Marc Leinekugel et Marc Roussel). Cette dernière traite des travaux pharaoniques réalisés au Prieuré lors de sa construction au XVII^e siècle.



Marc Roussel rend hommage à Jean Cathala et Marc Dufleid qui ont reçu en 2012 la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports pour tout le travail réalisé par eux depuis de nombreuses années au sein de l'Association.

Après un récital donné par la chorale de l'Association, "Les Chanteurs de Sainte-Victoire", le pot de l'amitié est partagé par tous les participants.



L'activité au prieuré en 2012 (Marc Dufleid)

Malgré les intempéries fréquentes et sévères de cet hiver, les bénévoles ont poursuivi leur œuvre de rénovation et d'entretien du site du Prieuré.

La réfection de la Calade se termine, même si nos caladeurs Charly et Marie-Danielle se plaignent, avec juste raison, du manque de pierres acceptables pour la réalisation d'un travail soigné ; nous partons donc faire la « cueillette de pierres » dans la montagne.

Nous avons repris l'aménagement de "l'amphithéâtre", l'évacuation des déblais et la reconstruction de murets en pierres sèches.

Les déblais récupérés nous permettent de terminer le GR 9 au nord de la chapelle et d'aménager les abords des toilettes sèches avec une replantation de divers arbustes.

Dans la fosse, la grotte est presque vidée des limons qui l'avaient envahie et nous avons commencé l'habillage en pierres de la poutre en béton armé supportant les vestiges de l'ancienne chapelle du 13^e siècle.

Des infiltrations d'eau à la base du clocher nous amènent à reprendre l'étanchéité de cet ouvrage en remplaçant la gouttière entre la chapelle et le Logis du Prieur.

Ces travaux ont été perturbés par les intempéries ; ils seront terminés cet été.

Le jeudi est aussi consacré à l'entretien du site qui doit être impeccable si on veut que le Prieuré soit préservé de toute déprédation et incivilité.



Nous avons accueilli dans l'équipe des Bâtisseurs de nouveaux bénévoles

volontaires et pleins d'enthousiasme.

Pour le confort des randonneurs et la préservation des arbres, nous avons approvisionné à la côte 710 du bois coupé en bûches transportables aisément.

Toutes ces activités sont complétées par la préparation et la remise en ordre du Prieuré pour les manifestations que nous organisons : Roumavagi, Fête de la Saint Jean, messe de rentrée, crèche et autres.

La renommée de notre Prieuré est telle que des équipes de tournage ont fait appel à nous pour réaliser, soit des documentaires, soit des films, à titre exceptionnel.

Voici encore une année bien remplie, et nous continuons.



L'exposition "Sainte-Victoire et son Prieuré" devient nomade (Bernard Pruniaux)

A la suite de son succès reconnu à la Maison Sainte-Victoire (Saint-Antonin sur Bayon) où elle a duré presque trois mois, et accueilli près de 3000 visiteurs, notre exposition "Sainte-Victoire et son Prieuré" est devenue nomade. En effet, sur l'instigation de M. Bonfillon, maire de Fuveau et délégué à la culture de la Communauté d'Aix (C.P.A.) et avec le support de très nombreux maires des communes de la région, nous l'avons "promenée" de commune en commune depuis le début de l'année 2013.



Cela a commencé à la médiathèque de **Rousset**, puis à la salle du conseil de **Puylobier**, ensuite l'Oustaou de **Peynier** et la salle du conseil de **Fuveau**, une semaine chaque fois, de mi-janvier à mi-février. Nous avons ensuite repris avec la salle Ferrat du **Tholonet** et la médiathèque de **Châteauneuf le Rouge**. Enfin, début juin, nous sommes restés deux semaines

dans la salle des Remparts de **Trets**, puis la salle du conseil de **Vauvenargues**, pour terminer par la chapelle de la Charité à **Pertuis**.

Nombreux furent les bénévoles qui ont assuré le montage et le démontage (qui sont devenus de plus en plus courts, l'expérience aidant), l'organisation et l'agencement

et, bien sûr et surtout, les permanences d'accueil des visiteurs. La cible était délibérément les écoles : les classes furent nombreuses à venir bénéficier des commentaires éclairés de nos guides bénévoles, et pédagogues à l'occasion. Au total ce sont plus de 50 classes, soit près de 1250 élèves, qui désormais savent tout sur notre histoire.

Un grand merci aussi aux personnes du syndicat d'initiative de Puyloubier de l'association des Randonneurs de Fuveau, aux bénévoles de chaque commune, qui sont souvent venus compléter nos propres équipes pour les permanences.

Les vingt panneaux de l'exposition décrivant le site et l'histoire du Prieuré, sa construction, sa ruine et sa renaissance, étaient complétés par deux panneaux pédagogiques sur l'utilisation de la chaux et de la poudre lors des travaux pharaoniques réalisés au XVII^e. Il y avait aussi bien sûr, la fameuse maquette du Prieuré réalisée par Didier Cecchini, le four à chaux et l'âne (souvent bâti...) de Rémy Baille. Enfin la splendide vidéo rassemblant les photos de Georges Flayols et d'Audrey Deleuze, conçue et montée par Nicole Despinoy, a fait l'unanimité comme toujours (les photos de la 4^{ème} de couverture sont extraites de la vidéo).

Nous avons décidé de ne pas en rester là ; l'exposition sera au musée d'Histoire naturelle d'Aix-en-Provence de mi-novembre à fin décembre dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture. Nous pensons aussi la présenter à l'office du tourisme d'Aix l'an prochain.

Ce fut une expérience passionnante, réussie grâce à l'implication de toutes les communes mais bien sûr, à la mobilisation de tous les membres du comité directeur. Cette exposition est devenue l'ambassadrice de notre Association.



Une soirée pascalle mémorable (Jean Cathala)

Dans la soirée du 30 mars 2013, un groupe d'une cinquantaine de jeunes et leur aumônier le Père Jean Dominique Legay, ont participé à une soirée pascalle, comme le veut la coutume.

Venus du barrage de Bimont, ces jeunes sont arrivés au Prieuré vers



19 heures, et après avoir sorti du sac quelques victuailles, ils les ont consommées dehors malgré le vent glacial qui soufflait. Puis, toujours selon la coutume, la flamme (très symbolique, question sécurité) a été bénie par le Père. Ensuite, en procession, ils se sont rendus dans la chapelle derrière trois musiciens, dont deux étaient équipés de binious et l'un d'une clarinette. Eh oui, des binious ! Quel spectacle étonnant offert par ces instruments peu courants en Provence et en particulier au Prieuré ! C'était sans doute une grande première !

La veillée pascale se déroula selon les rites habituels par une alternance de lectures, de prières et de chants interprétés par les belles voix de la chorale du lycée, accompagnée du son du biniou ou de la clarinette et d'un galoubet. Il faut dire qu'il émanait de cette soirée une atmosphère extraordinaire, car la chapelle n'était éclairée que par quelques cierges et par les bougies tenues par chacun des jeunes. Mais ce qui frappa le plus les quelques personnes présentes à cette soirée, ce fut l'extrême ferveur témoignée par ces jeunes chrétiens. Quels moments de grande émotion !

Après cette cérémonie, tout le groupe se dirigea vers le refuge où une soirée animée fut organisée, cette fois-ci avec des chants un peu plus profanes. Elle se termina à 2 heures du matin. Et chacun se coucha par terre ou sur les bat-flanc, plus ou moins bien protégé du froid par quelque mince couverture. La chaleur humaine qui se dégageait aidait à supporter les rigueurs du temps....

Le réveil fut cruel, car à 5 h 45 du matin, nos deux infatigables joueurs de biniou se firent une joie de réveiller tout le monde au son de leur surprenant instrument. Après un frugal repas, toujours pris dehors, les jeunes revinrent dans la chapelle pour assister à une messe matinale et repartirent à 8 h 30 pour rejoindre leur point de départ.

Merci à tous ces jeunes lycéens polis, corrects, respectueux et particulièrement fervents. Merci aussi au Père Legay de les avoir si bien guidés et aux musiciens d'avoir animé d'une façon si originale la cérémonie pascale et la soirée qui s'ensuivit.



Foi et accueil au prieuré (L. Cochet, J.-J. Bernard-Bret)

Lou Roumavagi de Santo Venturi (L. Cochet)

J'espère qu'un membre de la nouvelle communauté d'Aix montera cette année pour célébrer en provençal la messe du Roumavagi. Je vous ai tous gardé dans ma mémoire et dans mon cœur. Au moment de la farandole avec les petits et grands, vous avez fait de cette fête une fête de famille voire même une fête nationale.

Tel est le témoignage du Père Kennedy Léon, Oblat de Marie Immaculée, originaire d'Haïti qui a célébré la messe du Roumavagi 2010 et actuellement en poste en Guyane.

Ce témoignage est un bien précieux qui justifie le travail continu de notre Association ; l'année 1957 fut celle du premier Roumavagi ressuscitant le pèlerinage des Pertuisiens datant très probablement du XIII^e siècle.

L'année dernière ainsi que cette année, la messe du Roumavagi a été célébrée par le Père Aliger, curé de la Cathédrale Saint-Sauveur, devant une assemblée de fidèles de plus en plus nombreux.

Le feu de la Saint-Jean (L. Cochet)



Une autre tradition, celle de la Saint-Jean, due à René Bruni et aux scouts d'Aix-en-Provence, était d'allumer un feu sur l'esplanade du Prieuré. On chantait, on sautait au-dessus du feu. C'était ainsi jusqu'en 1965 – 1968.

Les règles de plus en plus draconiennes édictées à la suite de feux de forêt, ont conduit à abandonner cette pratique. En 2003, cette fête a été remise à l'honneur. La

flamme arrivant du Canigou grâce à l'association des "Feux de la Saint-Jean", a été montée au Prieuré par les Amis de Sainte-Victoire et a servi à allumer un feu symbolique béni par un prêtre. Un ensemble de concerts a donné un lustre particulier à cette fête. Après cette résurrection du passé, réussie grâce à l'enracinement de la foi de nos fondateurs, de nouvelles exigences se sont révélées, dues en particulier à notre désir d'accueil.

Messe de rentrée chrétienne des familles (L. Cochet)

Le pape Jean-Paul II a souhaité renouveler le culte de la Vierge, en particulier à l'occasion de la fête de la Nativité le 8 septembre. Au Prieuré, nous avons choisi le dimanche le plus proche pour célébrer la messe de rentrée chrétienne des Familles. Suite à cette messe, notre archevêque Monseigneur Claude Feidt était venu au Prieuré. A cause de la réglementation d'accès aux massifs forestiers, c'est seulement le 7 octobre 2012 que la messe de rentrée fut célébrée par le Père Tyran. 150 personnes, dont des scouts, y ont participé.

Messe des morts en montagne (L. Cochet)

Sainte-Victoire est une vraie montagne. Sa célèbre falaise est un terrain d'escalade. Le 26 octobre 1986, le Père Caillon y a trouvé la mort. Ce fut la raison de la création de la "messe des morts en montagne". A la demande de Jean Cathala, ont également été honorés les donateurs du Prieuré du XVII^e au XXI^e siècle. Cette messe fut célébrée par le Père Wauquier le 28 octobre avec la participation des "Chanteurs de Sainte-Victoire".

Rassemblement Œcuménique (L. Cochet)

Dans l'élan de la "semaine de prières pour l'unité des chrétiens" et des réflexions du Concile Vatican II, nous avons organisé dans notre Chapelle un Rassemblement Œcuménique au cours duquel, traditionnellement, nous nous retrouvons, Protestants, Orthodoxes et Catholiques.

Cette journée est fixée au 8 Mai, jour férié de semaine sans culte particulier. Le thème de l'année 2012 était "L'Eau qui jaillit du Rocher". Le Père Daniel Bourgeois, le Pasteur Pivot l'ont longuement traité. Malheureusement le Père Zuba, prêtre orthodoxe, était absent pour raison de santé.

Messe des Polonais, 20 mai 2013 (J.-J. Bernard-Bret)

Cette année le pèlerinage des Polonais avait un anniversaire à fêter. Cela fait 30 ans que nos amis montent au Prieuré chaque lundi de Pentecôte. Je vais vous en donner l'explication : vous n'avez pas oublié les événements dramatiques que vivait la Pologne à cette époque. Pour aider nos "amis polonais", des membres de notre association ont collecté des vêtements, des médicaments et de la nourriture qu'ils ont transportés régulièrement en Pologne dans des conditions assez difficiles.

Des contacts et des liens très forts se sont créés et perdurent à travers l'association Polonica. C'est en souvenir de ces aides que nos amis polonais viennent chaque année au Prieuré pour célébrer une messe ou partager un temps de prière. Ce lundi 20 mai, après lecture par Gérard d'un témoignage rédigé par Albert, Mme Foltzer, présidente de Polonica, a remercié toutes les personnes qui ont aidé la Pologne à cette époque ; ces témoignages très émouvants restent chargés de beaucoup d'émotion. Dans la chapelle, après avoir entendu les cloches de Cestokowa où une messe est célébrée le même jour en souvenir de ces aides, nous avons écouté un des discours du Pape Jean-Paul II.

Un temps de prière, puis de lecture, une dizaine de prières du chapelet, ont clôturé cette belle cérémonie dans la chapelle. Après la photo souvenir et un apéritif offert par les Amis de Sainte Victoire, le rendez-vous est pris pour 2014. Le repas terminé, nos amis polonais nous ont offert de très beaux chants accompagnés par deux gui-

taristes, avec la participation des scouts et de tous les polonais présents. Ce fut un moment très convivial.

Accueil (L. Cochet)

L'accueil est une tradition pour les "Amis de Sainte-Victoire". Le 12 novembre 2012, notre archevêque Monseigneur Christophe Dufour, accompagné de plusieurs prêtres, est monté célébrer la messe.

12 jeunes et le Père Michel Gérard avaient organisé une veillée.

Le 15 novembre, des Pères Jésuites emmenaient 180 jeunes du collège Saint-Louis de Gonzague de Paris, à la célébration d'une messe dans notre chapelle.

Ainsi l'effort de nos fondateurs pour rétablir le culte au Prieuré, a conduit à une démarche chrétienne dans la ligne de Vatican II, tout à fait dans la foi vécue par un nombre croissant de fidèles.



Adieu Franck (Marc Leinekugel)

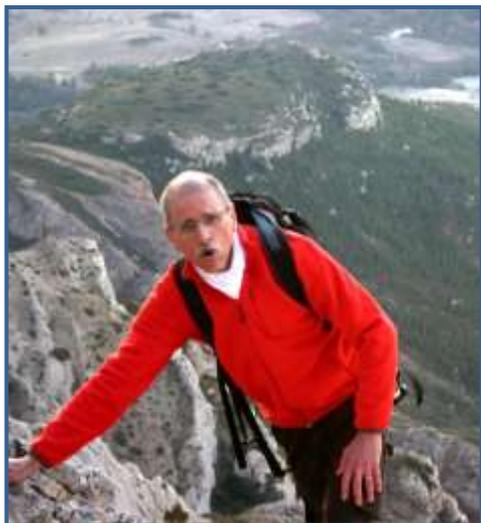
L'abbé Aubert, originaire de Cotignac dans le Var et bâtisseur du Prieuré de Sainte Victoire écrivait dans son testament en 1692 :

En ce monde (il) n'y a rien [de] plus certain que la mort ni chose plus incertaine que le jour et heure d'icelle.

Notre ami Franck Lesteven n'a pas failli à la règle, mais qui aurait pu croire que cela lui serait arrivé si brutalement ! Nos rencontres se sont toujours placées sous le signe de Sainte Victoire. Elles furent difficiles à concrétiser, car nous le croisions toujours vers 9 heures le samedi matin alors que nous redescendions au parking du Plan d'En Choi, tandis que lui démarrait sa course...

Nous lui propositions de nous accompagner, mais, pour lui, pas question de se lever si tôt !

Jusqu'au jour où il céda et, depuis, il fut l'un des plus acharnés de ces montées du



samedi à l'aube !

Tous ceux du « Full Moon Club³ » et bien d'autres qui l'ont côtoyé, ont apprécié son humeur joviale, sa disponibilité, son écoute, son amour de partager, ses éclats de rire et sa voix entraînante de baryton avec son large répertoire de chansons.

Nous n'avons connu que quelques facettes de sa personnalité, mais nous savons qu'il aimait parcourir les sentiers du côté de... Cotignac ! Est-ce encore un fil qui nous rapproche ?

Tu resteras toujours présent dans nos cœurs quand nous gravirons cette montagne.



encouragerclaire@laposte.net (J.-P. Michel)

C'est face à cette consigne que tous les habitants de Saint-Cannat se sont retrouvés courant février. Connaissant bien Claire et ses parents, trop chagriné par cette alerte, je n'ai pas pu faire autrement que d'en parler à mes amis du Monastère. Pensées diverses, temps de silence et prières furent faites là-haut à plusieurs reprises. Les bougies ont brûlé à Notre Dame de la Garde, au Monastère et chez nous.



Claire avait 16 ans

Une greffe de poumon aurait pu la sauver.

Chacun d'entre nous peut sauver une vie en acceptant de prendre une carte de donneur d'organes.

Deux minutes sur internet vous suffisent pour recevoir cette carte de donneur ou appeler

Le numéro vert gratuit : 0 800 20 22 24

Il faut également en parler à ses proches pour que la famille accepte de valider ce don.

³ Le « Full Moon Club », groupe informel composé principalement de membres de notre association, a pour spécialité de grimper les soirs de pleine lune et de redescendre sans frontale

La solidarité, déjà bien installée, s'est donc étendue à celle des Amis.

Lors de la messe du Roumavagi, Olivia et Franck, les parents de Claire, ont remercié les Amis pour leur soutien moral ; ils ont rappelé que les dons d'organes étaient très pauvres dans la région PACA. Voici ce que Franck et Olivia Poumeyrole nous disent :

Claire avait 16 ans et était atteinte d'une grave maladie pulmonaire depuis de longues années.

Elle était en attente de greffe de poumons depuis plusieurs mois. C'était sa seule chance de guérir. Elle n'a pas eu cette chance par manque de donneurs.

Nous souhaitons vous parler de cette terrible histoire qui a bouleversé toute la vie de son village de Saint-Cannat où elle était engagée et appréciée de tous. Elle s'occupait depuis des années de l'organisation du Téléthon ; elle était pleine de vie.

Pour que son long combat n'ait pas été inutile et que d'autres enfants puissent vivre, nous voudrions vous dire qu'il est important de prendre cette carte de donneur ; une personne cliniquement morte peut sauver jusqu'à 6 ou 7 vies.



Forum des associations provençales (Jean-Paul Michel)

Le **Collectif Prouvènço** (*Couleitiéu Prouvènço* en provençal) est une association régionale qui œuvre pour la défense et la promotion de la langue et de la culture provençale. Elle revendique 8000 adhérents dont 100 communes et communautés d'agglomérations et 150 associations.

En 2013, les Amis de Sainte Victoire ont décidé d'adhérer à cette association qui se consacre à la sauvegarde du patrimoine provençal. Ce geste fort de notre association n'est pas anodin. En effet, l'Europe est en train de faire l'inventaire de toutes



les langues régionales de l'Union Européenne.

Or, la seule langue des pays d'Oc reconnue par les instances gouvernementales françaises est la langue occitane. Ce principe repose sur un malentendu qui, vu de Paris, a fait qu'à partir des années 1950, sous la pression d'un fort courant "occitaniste", la seule langue d'Oc ne peut venir que du Languedoc... Cette langue appelée alors "occitan-standard" s'est imposée, au détriment des autres, souvent appelées dialectes. Le Béarn et la Provence sont deux exemples de cette discrimination. On a oublié alors que Frédéric MISTRAL était le seul prix Nobel de littérature des Pays d'Oc. Le risque est donc que cette pensée unique ne fasse émerger qu'une seule identité, et une normalisation monolithique à connotation exclusive et sélective...

Le dimanche 7 avril, au complexe Agora Alpilles de Maussane-les-Alpilles, "le collectif provenço" organisait un forum des associations provençales. Plus de 60 associations étaient présentes.

Les Amis de Sainte-Victoire ont participé à ce grand Forum. Nous avons le mobilier mis à notre disposition par les organisateurs ainsi que notre matériel mobile : écran avec passage en boucle du DVD "*Insolite Sainte Victoire*", déploiement de 4 panneaux traitant de l'histoire du monastère et de nos activités ; un beau succès parmi les participants au Forum.



A midi, discours et apéritif au soleil (B. Reines, député-maire de Chateaufort, le Conseil général et le Conseil Régional) ; le président Richard et le député ont insisté sur le fait que si nous voulons défendre la langue provençale, il faut pour un temps abandonner les différences d'opinions politiques.

Nous avons été très bien reçus par le collectif, l'organisation était parfaite : musiques traditionnelles, chants, danses de toutes sortes, défilé en tenues provençales, montrant les modes des siècles passés (du 16^e au 19^e). Au programme également : une bourse d'échange de costumes traditionnels, un marathon de théâtre en *lengo nostro* joué par petits et grands, un film sur Marie Mauron, des conférences et réunions de travail portant, notamment sur le costume d'Arles et son inscription au Patrimoine Immatériel de l'UNESCO. Notre stand était tenu par Simone Revalor, Gérard Degioanni, son épouse, et votre serviteur.

De nombreux amis sont venus nous visiter, dont Marie-Jo, Présidente du *Roudelet dei Mielo* qui anime depuis longtemps et avec fidélité notre Roumavagi. Beaucoup de publicité a été faite pour cette manifestation.

L'objectif du **Collectif Prouvènço** est la reconnaissance du "provençal mistralien" comme langue distincte de la langue d'oc.



Plan à trois ans (Francis Moze)

Conception du Plan

Pourquoi début 2009, le besoin de mettre en place un plan, dit à trois ans, apparaît-il ? Pour ne pas laisser retomber la brillante dynamique des années 2006 – 2010 qui vit, entre autres, la mise en valeur du Prieuré et une avancée importante des recherches archéologiques. Immédiatement, l'effet attendu se produit : ce projet déclenche un nouvel et bel élan collectif.

Mais d'autres raisons importantes justifient ce dessein : mettre l'Association en adéquation avec son évolution et son environnement en adaptant son organisation et son fonctionnement. Egalement, pour offrir à l'ensemble de bénévoles, des perspectives ordonnancées. Bref, lui donner une gestion désormais nécessaire à la poursuite dans le futur de son formidable dynamisme. Et ceci, en respectant ses valeurs originelles, l'esprit qu'elle fait souffler au Prieuré et sa cohésion. Et enfin, en ne perdant jamais de vue, toute la souplesse et la mansuétude qu'il faut maintenir à l'égard des bénévoles pour réussir une telle entreprise. On peut dire aujourd'hui que le pari est gagné, même s'il faut, pour reprendre une formule célèbre, "*savoir donner du temps au temps*" afin que chaque bénévole s'approprie, à son rythme, le changement !

Afin de construire ce plan et réaliser ses objectifs, une commission est créée. Sa constitution est le parfait reflet de ce que sont les bénévoles et les décideurs. Dans un premier temps, elle réfléchit : à l'ambition prioritaire de l'Association qu'elle décline ensuite sur chacune de ses diverses activités ; aux principes directeurs du plan, à sa structure et au mode opératoire permettant sa construction ; aux thèmes opérationnels sur lesquels il faut travailler (organisation Association – travaux au Prieuré – communication – culturel – recherches bibliographiques et archéologiques). Puis, pour chacun de ces thèmes, elle arrête les objectifs à mettre en place ; enfin, elle s'attelle à les atteindre. Toutes les étapes, tous les éléments du plan sont validés par le Comité Directeur. Afin de ne pas rendre trop fastidieuse la lecture de cet article, n'entrons pas plus loin dans les détails de la conception et de la réalisation de ce projet.

Après plus de trois années de travail intense et après avoir réalisé tous les objectifs assignés sur la période, la Commission Plan à trois ans est dissoute par le Comité Directeur du 16 janvier 2013. Les projets restant issus de ce plan sont désormais de la seule responsabilité des commissions qui en ont la charge ; ils sont, en général, prévus au Prieuré sur le moyen et long terme en raison de leur besoin en ressources humaines ; la complexité qu'il y a, pour une association comme la nôtre, à gérer certains dossiers, notamment administratifs, pour lesquels il est nécessaire de trouver un partenaire. Pour chaque thème opérationnel, énumérons les réalisations les plus notoires et ce qui reste à faire.

Réalisations

Concernant l'organisation de l'Association. Un règlement intérieur complète désormais les Statuts en précisant, entre autres, la nouvelle définition de la qualité de Membre Actif donnant droit de vote aux assemblées générales ; la nouvelle procédure de vote par procuration ; les nouveaux modes opératoires concernant les élections des membres du Comité Directeur, des membres du Bureau, du Président et des Responsables de commissions ; la nouvelle définition concernant les responsabilités des Membres du Comité Directeur ; le nouveau fonctionnement et les missions du Bureau ; la nomination et les responsabilités des Conseillers ; les missions des Responsables de commissions ; la création et la définition de la qualité de Membre d'honneur.

Une **messagerie électronique** à destination des adhérents, recensant plus de 530 adresses, est créée. Cet outil permet à l'Association de communiquer de manière moderne avec plus de 70 % de ses inscrits.

Un **annuaire-organigramme** actualisé tous les ans, après l'Assemblée Générale, est mis à disposition de tous les bénévoles. On trouve dans ce document la liste de tous les bénévoles actifs avec les coordonnées : des Membres du Bureau et la fonction de chacun ; des membres du Comité Directeur et les responsabilités de chacun ; des membres Conseillers et les responsabilités de chacun ; des Membres d'honneur. Enfin, les commissions y sont également recensées avec le nom des Responsables et leurs chargés de missions.

Une demande de reconnaissance d'Intérêt Général est adressée à l'administration fiscale ; elle est obtenue le 08/07/2013.

Des procédures décisionnelles, administratives et de circulation de l'information sont mises en œuvre.

Les éléments nécessaires permettant aux bénévoles d'être bien assurés sont précisés : responsabilité civile Association ; responsabilité civile individuelle et garantie

accident de la vie privée à la charge de chaque bénévole et paiement de la cotisation (nul ne peut travailler au Prieuré sans être à jour de sa cotisation).

L'article 9 des Statuts est modifié depuis l'Assemblée Générale Extraordinaire du 23 mars 2012. Cette modification permet dorénavant à l'Association d'avoir des ressources financières issues d'origines plus diverses.

Un **plan de recrutement**, toujours en cours, est mis en place ; il doit être poursuivi, même si quelques bénévoles actifs en phase d'intégration sont arrivés ! Pourquoi ? Parce que certains leaders de l'Association ont pris du recul ou souhaitent en prendre. Parce qu'il n'est pas aisé de faire émerger des responsables ou des dirigeants. Enfin, parce qu'il est difficile d'attirer de nouveaux membres actifs. Ces trois facteurs concourront, si nous ne prenons pas, au plus tôt, le problème à bras le corps, à affaiblir notre entité jusqu'à, peut-être, son étiolement. En conséquence, les ressources humaines au plan quantitatif et des compétences seront sûrement le grand défi des temps à venir pour les Amis de Sainte-Victoire s'ils veulent poursuivre sur leur très belle dynamique.

Au Prieuré. Des panneaux solaires sont installés sur le toit de la Chapelle ; ils alimentent la cave sous le Monastère-refuge, la Chapelle, le Logis du Prieur. Quarante-dix pour cent de la calade de l'Esplanade sont réalisés. Des toilettes sèches (il est nécessaire de rappeler ici qu'environ 60 000 visiteurs passent par an au Prieuré !...), dites à lombri-compostage, sont construites. Les abords nord du Prieuré sont végétalisés. Le GR9 longeant la Chapelle au nord est réaménagé et mis en valeur. Dans l'aven, les travaux de consolidation des vestiges, de déblaiement de la grotte et de canalisation des eaux pluviales sont réalisés. De nouveaux espaces de repos sont aménagés pour les visiteurs. La cave sous le Monastère-refuge est en cours d'aménagement. Les travaux de mise en valeur du Pré des Moines et du mur d'enceinte nord devraient débuter prochainement. Une première esquisse concernant la reconstruction du déambulatoire du Monastère-refuge est à l'étude. Au chapitre des perspectives, notons : mettre en valeur l'entrée ouest du Prieuré ; terminer l'étanchéité du mur nord de la Chapelle, la calade de l'Esplanade et l'aménagement de la cave ; décider de l'option définitive à prendre concernant le dallage de la Chapelle ; reprendre les restanques de l'"amphithéâtre" et l'étanchéité de la citerne ; remettre à neuf l'alimentation en eau du Logis du Prieur ; mettre en valeur le Jardin des Moines, mais, pour ce projet, nous sommes sur le très long terme. Tous ces projets s'intègrent, évidemment, dans l'entretien hebdomadaire courant mais, ô combien essentiel, du Prieuré !...

Dans le domaine de la communication. Le Bulletin annuel s'enrichit considérablement au plan quantitatif (nombre et diversité des articles) et qualitatif (photos et quadrichromie). Un dépliant promotionnel, en trois langues, est créé; il sert égale-

ment de bulletin d'adhésion. Une interview sur bande magnétique de Henri Imoucha, fondateur de l'Association, est enregistrée sur C.D. Un nouvel argumentaire sur l'Histoire du Prieuré est mis à disposition des permanents qui font les visites guidées. Le drapeau de la Provence flotte désormais, tous les jeudis et dimanches, au-dessus du Prieuré. Une exposition intitulée *"Sainte-Victoire et son Prieuré : une fabuleuse histoire d'hommes"* est conçue, réalisée puis présentée, avec grand succès, pendant environ trois mois à la Maison Sainte-Victoire à Saint-Antonin-sur-Bayon. Cette exposition est désormais itinérante dans les communes de la Communauté du Pays d'Aix ; elle sera à Aix-en-Provence fin 2013 et en 2014. Reste à mettre à jour les supports de communication pour les vidéoconférences, à trouver des conférenciers et à améliorer le contenu du site Internet.

Au plan culturel. Les manifestations dites historiques, sont florissantes et la commission qui a en charge cette activité doit faire face, avec bonheur, à de très nombreuses autres sollicitations. Les aumôneries scolaires et les associations de scouts locales sont rencontrées afin de rajeunir la fréquentation de la Chapelle. Tout nouveau Président, Marc Roussel, est reçu par Mgr Christophe Dufour, Archevêque d'Aix-en-Provence et Arles ; il lui présente toutes les activités organisées par l'Association au Prieuré. La statue de la Chapelle est restaurée ainsi que le crucifix. Une charte précisant l'utilisation de la Chapelle dans le cadre de manifestations autres que religieuses est mise en place. Un groupe vocal appelé *"Les Chanteurs de Sainte-Victoire"* se crée. Reste à mener à bien le projet de vitraux pour la Chapelle.

Pour les recherches bibliographiques et archéologiques. Un relevé précis et complet avec plan de toute la propriété du Prieuré est fait ; tous les documents issus des recherches et leurs transcriptions sont saisis sur informatique ; un chemin possible emprunté au XVII^{ème} siècle pour acheminer les matériaux de la vallée au Prieuré est découvert ; sont évalués le tonnage des différents matériaux utilisés lors de la construction du Prieuré ainsi que le nombre de voyages de la vallée au Prieuré, nécessaire à leur transport ; une étude sur l'utilisation de l'explosif au Prieuré est faite ; les innombrables manuscrits du XVII^{ème} siècle trouvés commencent à être transcrits par des paléographes ; une équipe de bénévoles désormais très étoffée travaille activement sur ces transcriptions ce qui permet d'espérer dans le futur de très beaux ouvrages sur l'histoire du Prieuré ; un roman historique traitant de la vie du fondateur du Prieuré, Jean Aubert, est en cours de rédaction.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont collaboré à la conception et à la réalisation de ce projet. Par avance merci à toutes celles et tous ceux qui réaliseront les objectifs définis sur le moyen et long terme par ce plan. Ceci dans le but d'assurer, encore et toujours, le rayonnement du Prieuré de Sainte-Victoire.



Blindages d'urgence au Monastère (Jean-Paul MICHEL, Marc Dufleid)

État des lieux

Lorsque nous avons évacué les premiers matériaux que les équipes d'Imoucha avaient mis en remblais pour boucher l'aven, nous avons constaté que le mur et le



En haut : blindage exécuté par l'entreprise en 2009. En bas la plateforme de travail faite par les Amis



Petit blindage de la plate-forme de travail, 7 janvier 2010

porche de la chapelle du XIII^e n'avaient pas de fondations.

Il a alors été décidé de réaliser une poutre en béton armé, sur laquelle reposeraient les vestiges, et de les maintenir à l'aplomb du puits descendant vers la grotte par une paroi verticale en béton armé (B.A.) ; cette paroi est prolongée par un blindage⁴ provisoire butonné⁵ sur la falaise lui faisant face.

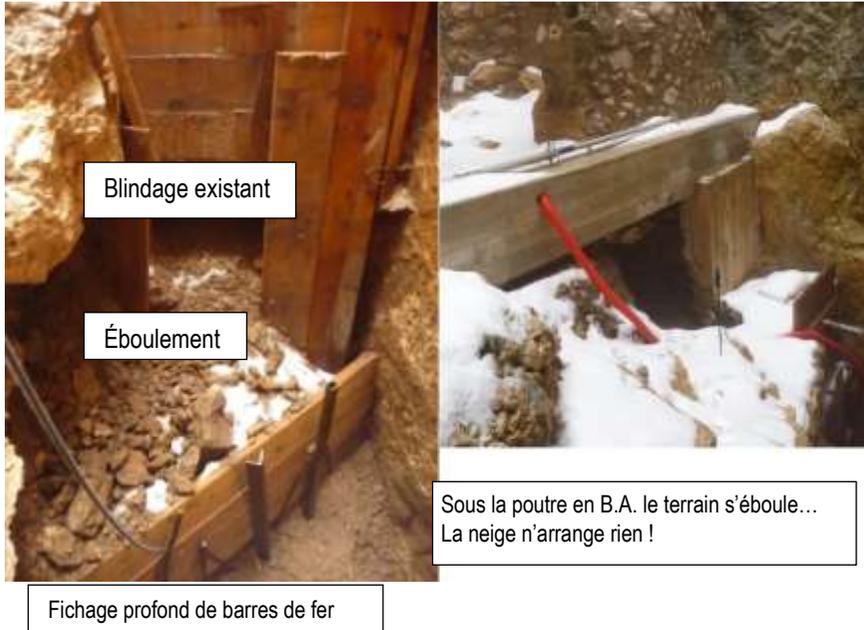
⁴ blindage : c'est une paroi destinée à protéger le terrain qui se situe derrière

⁵ butonnage : action de bloquer un ouvrage contre une paroi ou un terrain lui faisant face à l'aide de tubes métalliques ou bois, appelés « butons » ou étais.

Sous ce blindage, laissé par l'entreprise en 2009, un "renard"⁶ s'est formé au début de l'hiver 2009/2010. Les pluies diluviennes qui ont sévi ont gonflé le terrain. L'eau a fait son travail de sape en créant une cavité sous le blindage, laissant passer des coulées de boue. Les ruines existantes, situées au-dessus, risquent de basculer dans le vide malgré la présence de la poutre en béton.

Premières dispositions : arrêter l'hémorragie de boues.

La boue, ayant coulé en grande quantité, a créé un cône de terre recouvrant les marches découvertes lors des dernières fouilles archéologiques. Pour pouvoir réaliser une protection supplémentaire, il faut disposer d'une plateforme pour ficher les les



planches du futur blindage. Celle-ci sera réalisée dans le cône d'éboulement. Nous ne possédons sur le site que d'un minimum de matériels et matériaux. Nous récupérerons le maximum de barres d'acier pour "clouer" le terrain. Celles-ci sont plantées dans le terrain mou selon des angles divers. Pour finir, nous arrivons à faire tenir un petit blindage de 0,60 m derrière lequel nous égalisons la terre gorgée d'eau pour, ensuite, y ficher des bastains ou madriers.

⁶ renard : cavité naturelle provoquée par l'éboulement d'un terrain, semblable à un gîte de renard

Un blindage provisoire qui doit durer longtemps

C'est la tâche qui sera, de loin, la plus délicate. C'est un travail de mineur-boiseur. Il nous faut des gros bras ! Les madriers sont tout d'abord taillés en biseau sur une de leurs extrémités.

Une fois le bois fiché, il faut l'enfoncer par battage à la masse. Tout le monde s'y met, chacun son tour. Le madrier s'enfonce à chaque coup de masse. C'est très lourd, très long et il faut le guider... Il y aura 5 bois de 4 m de haut à enfoncer avec une profondeur de fiche minimum de 60 cm.

D'un jeudi sur l'autre, le terrain a encore bougé. La terre envahit, chaque fois, la

Février-mai 2010 Blocage en pierre et injection gravitaire de coulis de chaux

04 février 2010 Fin du blindage et pose de butons



plateforme de travail. Le "battage"⁷ des madriers continue.

⁷ battage : action de ficher dans le sol (au marteau hydraulique ou à la masse) un élément de blindage dans le sol.

Sous le porche de la chapelle une cavité importante est apparue. Derrière le mur posé sur la poutre en béton, le terrain s'est éboulé, laissant apparaître un vide important en forme d'entonnoir. Les pluies ont emporté la terre qui s'est évacuée sous la poutre. Le travail va être très long. Nous commençons par traiter la terre boueuse à la chaux. Ensuite il faut "bourrer" la cavité de caillasses à partir du fond de la cavité en sous œuvre. Enfin nous réalisons un coffrage tenu verticalement par de solides barres d'acier et remplissons le vide avec des pierres maçonnées à la chaux. Le coffrage sera supprimé six mois plus tard. L'épaisseur totale de la maçonnerie située



sous la poutre est de 1 mètre.

Lorsque l'entreprise est arrivée en mai pour exécuter le blindage définitif en béton armé jusqu'au fond du puits, elle a été favorablement surprise par la qualité du travail de professionnel exécuté par les Amis. Inutile d'énumérer les noms des vaillants volontaires qui se sont tous donnés à fond, par tous les temps, dans la période la plus difficile de l'année. Ils se reconnaîtront. Qu'ils en soient, ici, grandement remerciés et vivement félicités.



Le lycée militaire d'Aix-en-Provence et les Amis de Sainte-Victoire (G.Barbaize)

Tout au long de l'année, randonneurs, en groupes ou isolés, religieux, promeneurs, associations, touristes et formations militaires se succèdent au Prieuré de Sainte-Victoire. L'ensemble représente environ 60 000 visiteurs par an.

Parmi eux, certains dimanches, de petits groupes de jeunes qui dégagent quelque chose, qui ont un style.... cheveux courts, tenue nette avec parfois quelques références à l'uniforme, regard lumineux, enfin des détails qui ne trompent pas le rédacteur (blanchi sous le harnais en son temps...) ! Ceux-là seront lieutenants un jour... Ils viennent du lycée, c'est sûr !

Mais, outre ces promeneurs isolés, le lycée militaire d'Aix-en-Provence organise chaque année durant le week-end qui marque le début des vacances scolaires de la Toussaint (2^e quinzaine d'octobre), une cérémonie de remise de calots aux élèves des classes préparatoires aux grandes écoles. Ce sont alors environ 350 personnes, cadres et élèves qui font l'ascension de la montagne pour se regrouper au Prieuré.

Les élèves participent aussi à titre individuel à des activités, coordonnées par l'Office Municipal des Sports d'Aix-en-Provence, au profit des associations de jeunes. A titre d'exemple, le 13 mai 2012, certains ont participé au transport de handicapés moteurs jusqu'au Prieuré de Sainte-Victoire (dans le cadre de la journée nationale des handicapés).

L'aumônier militaire du lycée, en relation avec les Amis de Sainte-Victoire, organise quant à lui, chaque année des manifestations religieuses, et en particulier, la Veillée Pascale (voir page 9) qui a lieu le 30 mars cette année.



De leur côté, les Amis de Sainte-Victoire s'efforcent de faciliter l'organisation et le déroulement de ces manifestations : ouverture et préparation de la chapelle, entretien des installations d'accueil (Monastère-refuge), sécurité, information sur le site et son histoire...

Aussi, afin d'aider les Amis de Sainte-Victoire à leur manière, une fois par an, lorsque qu'une ascension importante est organisée, les élèves emportent chacun une ou deux bouteilles d'eau de 1.5 litre (voire plus) ce qui représente plusieurs centaines de litres d'eau potable. Cette opération économise beaucoup d'efforts aux bénévoles de l'association.

Car ceux-ci, retraités, donc moins jeunes... montent au Prieuré chaque jeudi et chaque dimanche, avec le sac à dos nécessaire à la vie sur le site, mais aussi, souvent, des outils, une bouteille de gaz, une nourrice de carburant, du plâtre, du ciment,...



Ainsi donc s'est développée au fil du temps, une relation d'amitié entre le lycée et notre association.

C'est pourquoi, cette année, il nous paraît bon de présenter à nos adhérents cet établissement qu'ils connaissent certainement tous... mais peut-être trouveront-ils ici quelques informations complémentaires.

BIEN S'INSTRUIRE POUR MIEUX SERVIR⁸

Placé sous le commandement d'un colonel- actuellement le colonel Vincent Pasquier, le lycée est l'héritier des écoles militaires préparatoires de Rambouillet (1884) et de Saint-Hyppolite- du- Fort (1886) qui, réunies, forment à partir de 1934 l'école d'Epinal. En 1974, l'école est dénommée collège militaire puis en 1983 lycée militaire.

Aujourd'hui, près de 1000 personnes se côtoient au lycée. Parmi elles, 800 élèves dont 30% de jeunes filles. Depuis 2008, près de 20 élèves issus du plan "égalité des chances" poursuivent leurs études au sein du lycée militaire d'Aix-en-Provence.

Le lycée militaire est un établissement d'enseignement et d'éducation ayant pour vocation l'aide à la famille et l'aide au recrutement d'officiers.

L'enseignement y est dispensé par des professeurs détachés de l'Education Nationale. Les programmes et cycles d'enseignement sont strictement identiques à ceux de l'enseignement public. L'internat identifié d'excellence par l'Education Nationale est obligatoire pour tous les élèves.

⁸ Devise du lycée

Au titre de l'aide au recrutement, le lycée assure une scolarité stable de la seconde à la terminale. Le baccalauréat est présenté dans 4 filières générales et technologiques.

Au titre de l'aide au recrutement, le lycée assure la préparation aux concours d'accès aux grandes écoles militaires (Saint-Cyr, Navale, Air,...) au sein de classes préparatoires dans 3 filières : Littéraire, Economique et Scientifique.

Le colonel est aidé dans sa mission par un proviseur qui s'occupe plus spécifiquement de la gestion pédagogique de l'établissement.

L'encadrement des élèves est militaire ; ils sont répartis en compagnies selon leur niveau d'études. Chaque compagnie est commandée par un officier, secondé par des officiers ou sous-officiers chefs de sections.

Les élèves n'ont aucun statut militaire. Toutefois le rythme de vie et le déroulement des activités sont nettement inspirés par les valeurs de l'institution : travail - rigueur - organisation.

Ainsi, la journée type commence à 6h30 par le réveil, suivi du petit déjeuner au terme duquel ont lieu les travaux d'intérêt général ("corvées" pour les anciens) : lits faits, ménage, rangement,... puis le rassemblement et la journée normale de cours se déroule.

Le soir, des études obligatoires surveillées se prolongent jusqu'à 22 heures.

Outre la préparation aux examens et concours, le lycée propose aux élèves des activités sportives, culturelles et artistiques.

Toutefois comme tout ne peut être détaillé ici, ces activités étant si nombreuses et variées, nous vous invitons à consulter l'excellente vidéo de présentation du lycée.



Pour cela sélectionner le lien suivant et ouvrir la vidéo "le lycée militaire"
<http://www.youtube.com/watch?v=nMblL-UsID>

Pour terminer soulignons que s'est appelée Croix de Pro-le lycée porte à notre Mon-solides... comme notre amitié.



la promotion militaire de 1942 vance. Les racines de l'intérêt que tagne sont donc anciennes et

Insigne de la promotion 1942



Des accouchements pas toujours faciles ! (Jean Cathala)

La Communication est un des éléments essentiels des activités de notre Association. Il est en effet primordial de faire savoir à ses adhérents, aux randonneurs ou à ceux qui ne le connaissent pas encore, que ce remarquable patrimoine qu'est le Prieuré, est préservé et mis en valeur par des équipes de bénévoles enthousiastes.

Dans ce but, l'Association est amenée à présenter, à diverses occasions, des ouvrages, des brochures, des prospectus ou des vidéoconférences. Faites pour informer le public sur ses actions ou sur l'histoire du Prieuré, tous ces documents font l'objet de soins tout particuliers de la part de ceux qui sont chargés de les préparer et de les réaliser. Ils nécessitent un minutieux travail de longue haleine, afin que les éléments présentés soient crédibles, faciles à comprendre, tout en respectant la vérité historique. L'aspect pédagogique fait aussi l'objet de soins particuliers.

La plupart du temps, ces activités sont l'œuvre de plusieurs personnes. Dans ce cas, le travail commun est placé sous l'autorité du responsable Communication qui dirige et coordonne les idées de chacun. C'est donc un travail d'équipe qui nécessite de nombreux entretiens téléphoniques, mais les échanges les plus nombreux se font par courriel qui est devenu l'outil indispensable dans ce genre de travail en raison de sa rapidité d'exécution. De temps à autre, il est aussi nécessaire de se rencontrer pour faire le point et surtout pour coordonner les textes avec les photos ou croquis qui servent de support. Lorsqu'enfin, ces phases d'échanges sont finalisées, chacun rédige la partie qui lui est réservée en tenant compte des observations ou critiques qui lui ont été faites en y insérant au bon endroit les photos ou les croquis qui ont été préalablement choisis. Mais une ultime étape reste à réaliser : c'est la relecture finale, dernière et importante phase qui consiste à relire les textes, chacun de son côté, puis à se communiquer les corrections et à procéder aux dernières corrections, car malgré tout le soin apporté lors de la dernière rédaction, il reste toujours quelques coquilles qui ont échappé au rédacteur. S'il s'agit d'une

vidéoconférence, on procède à une projection des images afin qu'elles correspondent aux textes qui, là encore, ont fait l'objet d'allers et retours indispensables. Il ne reste plus qu'à donner le "bon à tirer" pour imprimer ou réaliser le DVD de la conférence.

Tout ce travail est délicat, car il exige de la part des participants, disponibilité, concentration et parfois humilité vis-à-vis des critiques. On peut dire que c'est une école de patience ! Nous ne cacherons pas que ces rencontres font souvent l'objet de débats animés sur les idées à développer, la présentation, les formulations de phrases, sur ce qui semble important ou non à souligner, etc. Mais rassurez-vous, tout se passe finalement bien, car chacun tient à œuvrer pour le bien et le renom de l'Association.

Il arrive aussi qu'un ouvrage soit réalisé par une seule personne qui, dans ce cas, écrit ce qu'elle croit être la vérité ou émet des hypothèses qui lui paraissent vraisemblables en fonction des recherches qu'elle a pu entreprendre. Mais elle en assume la responsabilité, même si parfois ces hypothèses ne sont pas partagées par quelques personnes du Comité de lecture. Celui-ci se réunit là aussi à la fin de la rédaction du texte pour apporter les corrections nécessaires d'orthographe, de ponctuation, de non-sens ou d'erreurs éventuelles. Ce fut le cas par exemple lors de la publication de l'ouvrage "Un joyau sur Ste Victoire".

Nous considérons comme essentiel cet aspect "communication" car, fruit de la collaboration d'équipes motivées, il contribue à faire connaître toutes les formes des nombreuses activités de notre association.



Geneanet : une rencontre inopinée et fructueuse pour nos recherches bibliographiques (Marc Leinekugel)

Pendant l'exposition "*Sainte Victoire et son Prieuré*", présentée en novembre 2012 à la maison Sainte Victoire (Saint-Antonin), j'étais de permanence pour donner des informations aux visiteurs de passage.

Je m'approche de trois personnes qui essayaient de déchiffrer un acte notarié de 1665 que nous avons mis en vitrine. Je leur explique d'où vient ce document et les difficultés que nous avons pour en comprendre le sens. Elles me parlent alors de l'intérêt qu'elles ont pour ces textes du 17^e siècle: elles sont impliquées dans une association internationale sur internet "GENEANET" dont l'objet est d'aider les participants à bâtir leur arbre généalogique.

Elles m'indiquent que, dans ce réseau, il existe un forum de paléographie où on peut mettre en ligne la copie d'un acte ancien de baptême, de mariage... et demander à la communauté des internautes d'aider à déchiffrer une date de naissance, le nom du curé, etc.

J'ai tout de suite vu l'intérêt qu'on pourrait retirer de ce forum : non pas traduire un nom ou une date mais des textes de plusieurs pages !

Malgré nos multiples démarches, nous n'arrivions en effet pas à trouver de paléographe prêt à nous aider : en 10 ans, nous n'avons réussi à faire transcrire qu'un seul texte par une paléographe émérite, Mme Challulleau !

J'ai donc tenté ma chance en m'inscrivant sur ce forum et en mettant sur la toile un acte de 4 pages, avec l'essai de traduction que nous avons réalisé. Et, Oh surprise !, dans les 24 heures, un bénévole du forum a mis sur le site la transcription intégrale du texte ! Dans les jours suivants, nos échanges sur ce texte ont fait l'objet de 45 lectures par des internautes et de 15 commentaires pour compléter la transcription !!!

Ainsi est née une relation avec un groupe de paléographes de grande compétence, mais... virtuels et disséminés aux 4 coins de la France. Depuis, nous avons obtenu la transcription de plus de 120 textes, ce qui nous a permis de faire, en quelques mois, un pas de géant dans la connaissance de l'histoire du Prieuré.

Car c'est un puits sans fond : les textes nouvellement transcrits comportent souvent la mention d'autres actes notariés, avec référence de la date et du nom du notaire, non encore dans notre collection d'archives; nous en avons ainsi exhumé plus de 50.

Il ne nous reste plus alors qu'à tirer le fil de l'écheveau : se procurer, aux Archives Départementales, le registre dudit notaire pour la période qui nous intéresse, rechercher l'acte à la date indiquée, le photographier, l'enregistrer, le codifier et faire une première approche de transcription pour s'assurer qu'il parle bien de l'histoire du Prieuré avant de le donner en pâture aux paléographes de Geneanet.

Au retour, il nous reste encore à l'interpréter, à l'intégrer avec les autres textes et à "peaufiner" l'histoire du Prieuré.

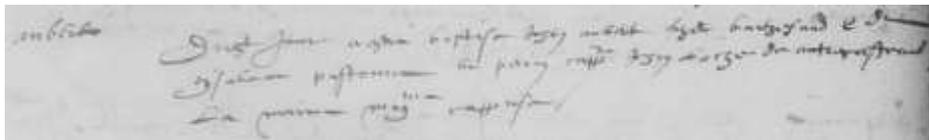
Pour ce faire, nous avons une équipe de 12 membres bénévoles, dans notre « Commission Recherche » pour analyser tous ces textes et en faire des synthèses qui vous seront présentées bientôt.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers tous ces paléographes de haut niveau, avec une mention spéciale pour Jean-Louis, qui nous ont permis de booster nos recherches.



Résultats de notre collaboration avec Geneanet (Jean Cathala)

La collaboration très fructueuse avec le site internet « Généanet » que nous avons entretenue ces derniers mois, grâce aux recherches opiniâtres de Marc Leinekugel, nous a permis d'accroître les connaissances que nous avions de l'histoire du Prieuré. Cette collaboration a eu le double avantage de pouvoir "redécrypter" des documents anciens que nous possédions déjà et de prendre connaissance d'une soixantaine de nouveaux textes jusqu'ici inconnus. Nous avons pu ainsi découvrir de grands pans de l'étonnante histoire du site qui nous est apparue sous un jour nouveau.



Extrait de l'acte de baptême de Jean Aubert

C'est ainsi que nous avons appris la date du baptême de l'abbé Jean Aubert qui eut lieu le 23 septembre 1618, donc à un ou deux jours près de celui de sa naissance. Il est mort en 1692 à l'âge de 74 ans, après une quarantaine d'années passées au Prieuré. Cette longévité est remarquable compte tenu des conditions de vie précaires qu'il dut endurer.

Le point le plus important que nous avons pu établir au cours de l'examen de ces différents textes notariés, est la chronologie des travaux financés pendant 14 ans par le généreux mécène que fut Honoré Lambert, grâce aux factures (appelées quittances à l'époque) scrupuleusement détaillées dans ces documents. Cette régularité dans les paiements témoigne d'une exceptionnelle constance dans le respect de la promesse qu'il avait faite à Dieu et à la Vierge de consacrer une partie de sa fortune à l'édification d'un site religieux, en échange de la guérison de sa grave maladie. Nous avons ainsi pu mesurer l'importance des sommes qu'il a données pour le financement de ces constructions et qui peuvent s'évaluer, d'après les quittances, à environ 20.000 "livres tournois", somme certainement considérable à l'époque. Pour en avoir une idée, livrons-nous à un petit calcul comparatif : aux alentours de 1660, la livre tournois valait environ 0,620 g d'or ; la somme dépensée correspond donc à 12,4 kg d'or ! Avec un cours actuel de l'or de l'ordre de 39,2 euros/g, nous obtenons l'équivalent de 486.000 euros qu'Honoré sortit de sa poche ! Mais ce n'est pas tout ! Il faut ajouter à ce total, la rente de 5400 livres qu'Honoré Lambert fit à Jean Aubert et aux Carmes (soit 300 livres par an) et toutes les autres dépenses non comptabilisées dans les textes, comme par exemple, la fourniture de la chaux et des pierres taillées qu'il s'était engagé à procurer par ailleurs, ni sur la façon dont cette

main d'œuvre était logée et nourrie durant cette période de 14 ans. Ces fournitures ont dû représenter elles aussi des sommes extrêmement importantes qu'il ne nous est guère possible d'évaluer, faute de points de comparaison. Mais on peut imaginer que la somme dépensée au total par Honoré Lambert a probablement été doublée, ce qui nous amène à une somme proche d'un million d'euros, de quoi s'offrir de nos jours une belle villa à Aix, sans les terrains, sachant qu'Honoré n'a pas eu à les acheter puisqu'ils ont été donnés à Aubert par le Seigneur de Vauvenargues ou par celui de Saint Antonin ! On croit rêver devant une telle générosité.

Les financements réalisés par H. Lambert se sont évidemment arrêtés à sa mort survenue le 21 novembre 1671, mais un an avant ce décès, 7 octobre 1670, il eut la sagesse ou la prémonition de faire établir un « compte final » entre lui et le Maître Maçon. Cette précaution nous permet ainsi de connaître la liste détaillée de toutes les constructions qu'il a financées.

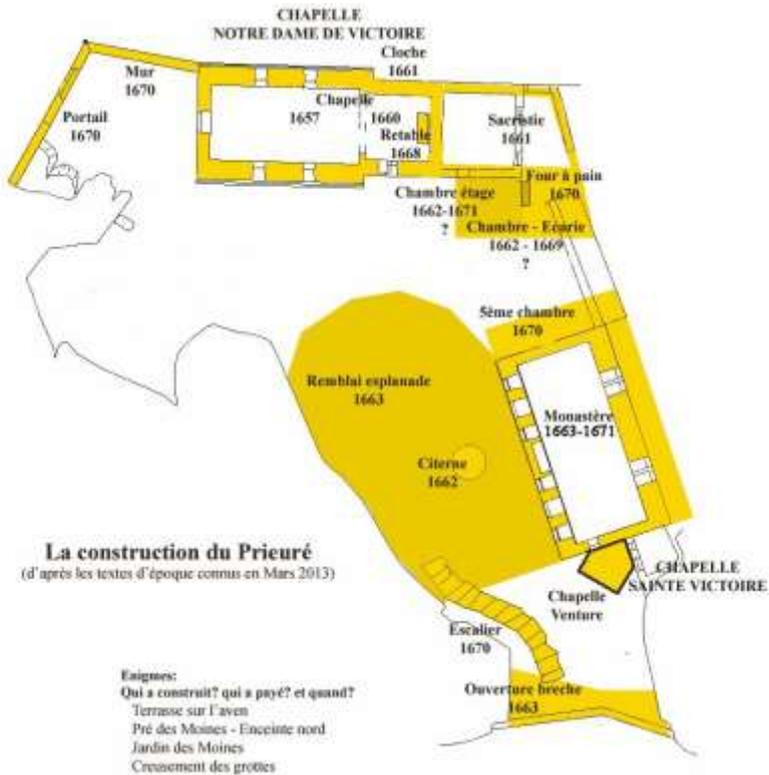
En revanche, pour le moment et faute d'éléments précis, nous n'avons pas encore trouvé ni par qui, ni à quelles dates, les autres constructions ont été financées ; mais nous avons la preuve de leur existence par la découverte d'indices relevés sur le terrain au cours de fouilles archéologiques, par des témoignages écrits ou par des représentations sur des tableaux. Il s'agit notamment de la grande terrasse dallée de 60 m² qui recouvrait la fosse et qui était soutenue par des voûtes reposant sur d'imposants murs de soutènement, du Jardin de Moines au sud avec toutes ses restanques et ses murs de clôture en pierres, du Pré des Moines au nord, également avec toutes ses clôtures, d'une partie des bâtiments d'accueil disposés entre le monastère et la chapelle, du percement des grottes situées au fond de l'aven. A l'évidence, ces aménagements ont dû entraîner d'importantes dépenses et de grands moyens matériels et humains pour les réaliser. Nous espérons pouvoir retrouver leurs traces à l'occasion de futures recherches dans des archives où elles doivent encore dormir. Ce sera l'objectif de nos prochaines études.

L'examen des documents nous enseigne aussi que pendant ces quatorze années de coopération, les relations entre Jean Aubert, l'initiateur du projet et Honoré Lambert le financeur, semblent avoir été bonnes, on peut même parler d'une certaine osmose, malgré quelques dissensions qui ont pu être décelées, chacun voulant imprimer sa "patte" ici ou là.

Durant les premières années de sa présence là-haut, Jean Aubert fut considéré lui-aussi comme un ermite. A ce titre, et en plus des sommes offertes par H. Lambert, il obtint plusieurs subventions émanant d'autres sources. D'abord en 1661 et 1662, il reçut 195 livres de la Communauté de Vauvenargues pour lui permettre d'édifier une "cellule" qui lui offrirait un abri plus convenable que le misérable abri dans lequel il vivait jusqu'alors. Puis, en 1662 et 1664, la confrérie de Pertuis lui accorda

deux fois 150 livres pour remplacer "une chambre et une écurie", car ces constructions étaient tombées en ruine et il fallait les reconstituer. Elles appartenaient à cette confrérie depuis très longtemps qui les réservait à l'usage de ses pèlerins se rendant à l'ancienne chapelle Venture. Quelques temps plus tard, fin 1662, la Communauté de Vauvenargues lui versa une somme de 600 livres pour "l'achèvement d'une chambre au dernier (étage)" qui lui était destinée. Nous pensons que cette chambre se situait au-dessus de l'écurie.

Un autre point étonnant découvert est que Jean Aubert devait bénéficier de ressources personnelles dont nous ne connaissons pas l'origine (héritage, dons,... ?). Il affirme en effet avoir pu financer la construction de tout le chemin d'accès au Prieuré qui fut réalisé juste avant la construction de la chapelle et auquel il consacra 3000 livres prises, comme il l'a écrit, sur ses "économies de jeunesse". Plus surprenant encore, il put acheter, également pour la somme de 3000 livres, une maison à Aix pour la transformer en séminaire à l'usage de jeunes prêtres.



Toutes les quittances examinées nous ont aussi fait connaître le nom du principal notaire Maître André impliqué dans les habituelles transactions avec Lambert et le nom du Maître Maçon, Raymond et ceux des autres artisans sollicités, tels que tailleurs de pierre, menuisiers, vitriers, etc. Mais il est surprenant de constater que si les devis établis pour un projet fournissent des indications sur le prix au mètre linéaire ou au volume des maçonneries, sur la façon dont la chaux devra être fabriquée à Vauvenargues ou sur les conditions de transport des matériaux qui devront impérativement être portés à dos de mules, etc., ils ne donnent aucun détail sur l'architecture des bâtiments, sur le nombre d'artisans engagés, sur la façon dont ils sont logés ou nourris ou sur l'organisation des chantiers. En revanche, nous constatons qu'Honoré Lambert tenait au repos de son âme et de celui de sa famille, car en échange des sommes qu'il versait, il faisait dire des messes. C'était d'usage courant à l'époque.

La connaissance de l'échelonnement dans le temps de ces réalisations est, du point de vue historique, particulièrement intéressante puisqu'elle nous permet de mieux comprendre quelles ont été les motivations de Jean Aubert ; ces motivations l'ont conduit durant les 14 ans que dura son association avec le si généreux Honoré Lambert, à construire une succession de bâtiments ou d'équipements au fur et à mesure de l'accroissement du succès populaire qu'il rencontrait et dont il devait tenir compte. Le tout s'enchaîne très logiquement.

Le croquis que nous reproduisons en donne une bonne idée.

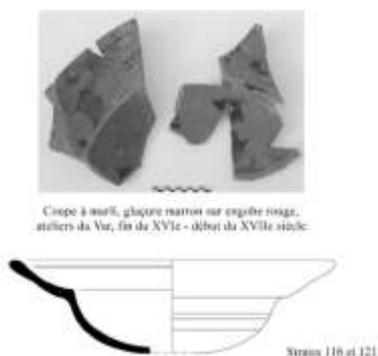


Etudes archéologiques au prieuré (Liliane Delattre, association Anigmatiki)

L'archéologie a fait son entrée au Prieuré en 2006, en étroite relation avec le projet d'aménagement et de valorisation. Au cours de ces quatre dernières années, plus de 80 journées ont été consacrées à la fouille dans une intense activité qui a mobilisé les forces des bénévoles de l'association auxquelles se sont jointes, en 2009, celles de stagiaires étudiants en archéologie.

En qualité d'archéologue responsable de l'opération, je me propose de relater brièvement l'aventure vécue au Prieuré. Les lecteurs pourront ainsi avoir une idée concrète du travail réalisé au fil de ces quatre années et de l'intérêt de cette discipline scientifique.

Chaque année, j'ai déposé auprès du SRA⁹ (Service Régional de l'Archéologie) un dossier de demande d'autorisation incluant l'état des connaissances du site et le descriptif de l'opération envisagée. L'autorisation accordée, la phase de terrain peut commencer. Le rôle de l'archéologue consiste alors à enregistrer progressivement toutes les informations issues de la fouille et notamment les données stratigraphiques, en identifiant la formation des couches archéologiques. La fouille est par essence destructrice et les observations qui n'auraient pas été faites seraient définitivement perdues. Il est ainsi essentiel d'observer toutes les caractéristiques des sédiments dégagés, d'individualiser les différentes formations et de récolter l'ensemble des vestiges matériels qu'elles contiennent (poteries, objets en métal ou en verre etc.). Ce mobilier est enregistré sous le numéro de la strate concernée, ce qui permet, après étude, de dater la couche archéologique. Au Prieuré, 35 strates ont été ainsi enregistrées sur les divers espaces fouillés. Les murs et escaliers mis au jour ont également été observés, décrits et numérotés. Une couverture photographique et des relevés en plan et en élévation avec références altimétriques complètent la documentation. À l'issue de chaque campagne, une réunion est organisée avec Andreas Hartmann-Virnich, professeur à l'Université de Provence et Françoise Trial, Conservateur du patrimoine au SRA pour débattre des résultats.



Après les travaux de terrain, la phase de post-fouille consiste à mettre au net l'ensemble des documents avec des logiciels tels qu'Illustrator et Photoshop. Le mobilier archéologique est inventorié, classé, photographié, dessiné. Il est soumis à l'examen des céramologues du LAMM (Laboratoire d'Archéologie Médiévale à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence) pour identification et datation.

La documentation rassemblée, le travail de synthèse intervient, jusqu'à l'élaboration du rapport final d'opération et la rédaction d'une notice pour le bilan scientifique régional publié annuellement par le SRA – consultables au SRA et au siège de l'association. L'analyse fait état des données objectives de terrain, d'où découlent quelques certitudes, mais également de nombreuses hypothèses et de nouvelles questions. En quatre années, j'ai ainsi présenté quatre rapports et autant de révisions des hypothèses, évolutives car sans cesse remises en question au fil des nouvelles découvertes.

⁹ SRA : Service Régional de l'Archéologie – 23, bd du Roi René Aix-en-Provence

Si l'archéologie se fonde sur une documentation extraite du sous-sol, elle est indéniablement complémentaire d'une étude historique. Jusqu'en 2009, les textes disponibles étaient essentiellement récents. Maurice Court, avec son manuscrit très documenté de 1946, a établi une synthèse des connaissances à partir de nombreuses archives et de diverses éditions dont il avait connaissance. Les récentes découvertes d'une publication de Pérégrino en 1955 et de documents d'archives du XVII^e siècle (recherches réalisées par le comité histoire de l'association) contribuent à une nécessaire révision des hypothèses de M. Court et des connaissances considérées comme acquises. Outre les contradictions d'un document à l'autre, l'archéologie apporte désormais de nouvelles données, qui démentent également certaines sources, comme c'est souvent le cas lorsque les deux disciplines peuvent être associées. Les textes ont en effet parfois une fâcheuse tendance à déformer la réalité ! Il s'agit donc d'établir des allers retours entre les documents et les données de terrain, avec toute la rigueur scientifique nécessaire. Les archives du XVII^e siècle, replacées dans leur contexte, peuvent nous fournir de précieux éclairages sur les enjeux inhérents à l'époque et au lieu, sur les personnalités des protagonistes et sur une plus grande précision des faits historiques. Les auteurs de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle ne peuvent être retenus qu'avec beaucoup de prudence, n'ayant sous les yeux qu'un site abandonné et considérablement endommagé, ainsi que des documents qu'ils ont pu interpréter selon leurs propres connaissances.

Pour illustrer quelques exemples de contradictions :

Honoré Bouche visite le site avant 1654 et le décrit comme n'ayant jamais été déserté par les ermites, tandis qu'Honoré Lambert fait état, pour la même période, de l'impossibilité d'y résider dans les conditions matérielles prévalant avant son intervention. Pérégrino mentionne, pour l'année 1654, la présence d'un ermite qui obtient une aide de la communauté de Vauvenargues pour agrandir la chapelle existante, alors que l'abbé Aubert, supposé s'installer cette même année, décrit un site déserté et une chapelle en ruine. Les recherches sur le terrain ont montré que l'ancienne chapelle, dédiée à Sainte Venture, a disparu avec les travaux de la seconde moitié du XVII^e siècle (construction du monastère et des escaliers) alors que l'abbé Aubert et Honoré Lambert, postérieurement à leurs travaux, font toujours état de leur intervention sur cet édifice comme si les deux chapelles coexistaient toujours. Roux Alphéran, en 1806, écrit avoir vu cette chapelle sous la terrasse et la décrit comme étant voûtée, alors que les recherches sur le terrain ont montré que l'ensemble de cet espace était occupé par des escaliers et qu'il n'y existait pas de voûte. L'archéologie montre également le déroulement de travaux qui ne sont pas décrits dans les textes et qui apportent ainsi de nouveaux éléments.

Les fouilles menées à ce jour ont permis d'esquisser la topographie initiale du lieu, modelé par l'érosion en une cavité karstique dont les ruissellements s'évacuaient vers le sud par deux couloirs de dissolution. Des écaillles de tailles variées et des débris anguleux issus des falaises environnantes ont ensuite partiellement comblé le fond du garagaï, créant une enclave ainsi qu'un remblai propices à l'installation humaine. Les premières traces de fréquentation peuvent être mises en relation avec les oppida installés sur les piémonts de la montagne. À l'époque antique, le lieu est encore occasionnellement visité, il faudra cependant attendre le milieu du XIII^e siècle pour qu'un culte chrétien soit établi sur ce sommet. De cette première chapelle dédiée à Sainte Venture, il ne subsiste aucune trace, mais la découverte de

fragments de grandes jarres destinées au stockage de l'eau attestent l'occupation du site durant cette période. Les céramiques appartenant aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles sont rares, tout autant que les sources écrites, pourtant le pèlerinage paraît exister au XVI^e siècle et des commandes de chaux indiquent alors une activité bâtisseuse. Plusieurs portions de murs ont été retrouvées, qui appartiennent à des constructions antérieures aux grands travaux du milieu du XVII^e siècle, sans que leur datation puisse être plus précisément établie. De 1656 à 1664, le lieu est profondément transformé par l'édification du Prieuré tel que nous le connaissons. La fouille de l'espace souterrain sud a révélé un vaste creusement réalisé à cette époque dans le substratum pour l'aménagement d'escaliers permettant aux moines de circuler depuis le cloître jusqu'au jardin situé en contrebas. Le couloir de dissolution a alors été élargi pour faciliter le passage et une grotte artificielle a été creusée, dans le but énigmatique mais avorté de rejoindre l'autre cavité de dissolution située quelques mètres plus loin à l'ouest.



La fouille de l'espace souterrain sud a révélé un vaste creusement réalisé à cette époque dans le substratum pour l'aménagement d'escaliers permettant aux moines de circuler depuis le cloître jusqu'au jardin situé en contrebas. Le couloir de dissolution a alors été élargi pour faciliter le passage et une grotte artificielle a été creusée, dans le but énigmatique mais avorté de rejoindre l'autre cavité de dissolution située quelques mètres plus loin à l'ouest.

Depuis la clôture de cette grande fouille, j'ai eu le plaisir de travailler au hameau du Trou et d'y retrouver l'empreinte de l'abbé Jean Aubert.



Simone

Les chanteurs de Sainte-Victoire

Les Amis de Sainte-Victoire recherchent des chanteurs et chanteuses

Rejoignez-nous, contactez Jean-Paul : 06.20.41.57.35



Anne-Marie



Gérard



Jean-Paul E



Roger



Geneviève



Jean-Claude L.



Nicole L.



Quentin Verdet



Nicole



Jean-Claude



Hélène



Marie-Andrée



Guy



Sauveur



José



Mirja



Jean-Paul



Notre chorale (J.-P. Michel)



Une extraordinaire histoire d'hommes, d'ânes et mulets aussi !

(Bernard Pruniaux)

Donc ce sont des ânes qui ont porté tous les matériaux ayant permis la construction du Prieuré de notre montagne Sainte-Victoire. Anes ou mules ou mulets, peu importe. Les mules peuvent porter jusqu'à 120 kg, les ânes ne dépassant pas les 80 kg. Et puisque nous sommes en Provence, avec un certain parti pris (même si cela n'est pas vraiment conforme à l'histoire), c'est aux ânes de Provence que nous rendons hommage ici.

Il aura fallu, d'après les estimations chiffrées, plus de 40000 voyages pour porter ce qui fut nécessaire au chantier de construction du Prieuré, étalés sur près de 20 ans soit de l'ordre de 2000 voyages par an et donc près de 20 animaux par jour ! Quelle procession ! Pourquoi n'en a-t-on pas trace, pourquoi n'a-t-on pas retrouvé l'histoire de cette noria continue qui a dû être impressionnante ?

On se prend à rêver, tous ces ânes de Provence mobilisés pour la réalisation de cette œuvre grandiose. Mais au fait, qui sont-ils ces ânes de Provence ?



Maquette de l'âne (exposition)

L'âne trouve son origine en Afrique et très tôt deux races apparaissent : le Nubien et le Somalien. Celui qui nous intéresse, c'est le Nubien. L'âne fut domestiqué par les Egyptiens, importé d'Afrique par les Grecs ; il est partout en France dès le Moyen-Age.

L'âne de Provence est placide et rustique, calme, patient et facile à dresser. Il affecte une taille (hauteur sous garrot) de 120 à 130 cm. Il a une jolie robe grise plus ou moins claire avec cette belle croix de Saint-André si caractéristique. Il a de longues oreilles sur une tête assez forte, de jolis yeux cernés de roux, le bout du nez blanc, une poitrine large et puissante, un ventre fréquemment ombré de jaune. L'âne brait. Il peut être attelé, bête ou monté. C'est ainsi qu'il a servi à

l'homme dans de nombreux travaux : l'âne au travail, c'est un soldat, l'âne agricole porteur de matériaux, le bourriquot porteur d'homme en Afrique du Nord.

Que d'histoires autour de l'âne !

En premier celle de notre crèche provençale où, grâce à Saint-François d'Assise, avec son copain le bœuf, la chaleur de son souffle permet de maintenir à la bonne température la couche de l'enfant Jésus.

Ensuite l'histoire de l'âne de Buridan et de son paradoxe fameux : pauvre âne indécis car assoiffé et affamé, placé à égale distance entre un seau d'eau et un sac d'avoine, il meurt de faim et de soif car il hésite entre ses deux désirs identiques. L'expérience a été faite : l'âne choisit intelligemment d'aller boire l'eau d'abord.

Ce paradoxe inspira Voltaire (Lire de haut en bas, à gauche puis à droite)

<i>Connaissez-vous cette histoire frivole</i>	<i>Des deux côtés l'âne se vit tenter</i>
<i>D'un certain âne illustre dans l'école,</i>	<i>Egalement et dressant ses oreilles</i>
<i>Dans l'écurie on vint lui présenter</i>	<i>Juste au milieu des deux formes pareilles</i>
<i>Pour son diner deux mesures égales</i>	<i>De l'équilibre accomplissant les lois</i>
<i>De même force, à pareils intervalles</i>	<i>Mourut de faim de peur de faire un choix.</i>

D'où l'idée précoce de la stupidité de l'âne et la caricature du bonnet d'âne pour punir l'élève présentant de mauvais résultats. Alors que, à l'origine, ce traitement n'avait pas pour but d'humilier l'élève aux yeux de ses camarades mais de lui transmettre l'intelligence de l'âne !

Et que dire de la fameuse légende provençale de l'âne "volant" de Gonfaron dans laquelle l'âne vola pour punir son maître, notable, de n'avoir pas voulu nettoyer la rue de son village ? Et le conte 'Peau d'Ane' ? Et toutes ces formules ou proverbes devenus courants dans notre langue de tous les jours ? :

Sauter du coq à l'âne - travailler comme un âne - travailler comme un bœuf, réussir comme un âne - l'âne bête, le sot et l'ignorant – nul ne sait mieux que l'âne là où le bât blesse – ce n'est pas en multipliant les charrettes qu'on fait avancer un âne mais plutôt en lui filant du foin.

Que de belles chansons émouvantes l'âne a suscité depuis *l'âne blanc* de Henri Dès au *petit âne gris* de Hugues Aufray.

Oui je le dis haut et fort : intelligence et modestie sont les deux caractéristiques de l'âne. Il est le symbole du travailler dur et du succès silencieux. J'ai beaucoup d'admiration pour son dévouement et sa capacité à souffrir en baissant simplement la tête. Et ce n'est pas pour rien qu'il est le symbole du parti démocrate américain.

L'âne est le copain de l'homme et puisqu'il est de tradition ans notre beau pays de leur donner un prénom, car l'âne est beaucoup plus un gentil compagnon qu'une bête de somme, pour l'année du "Z", je choisis pour mon âne préféré le prénom : mon "Z'AMI".



Nostro lengo garden la (Aubert Négrel, J.-P. Michel)

1 - La lengo prouvençalo ounourado pèr lis autouri-ta militàri (Aubert Négrel)

La langue provençale honorée par les autorités militaires

Aqueste fa vertadié e "istouri" que me contè moun paire, fuguè viscudo de tèms de la grandò guerro. Èro en 1916 à Verdun e mai precisamen au bos de Béthelainville ounte èro istalado la batarié de la carriero.

Moun paire èro dins l'artiharié, e de coutrio emé quàuqui coulègo avien basti uno barraco de plancho. Mai, seguido à-n-un boumbardamen aquelo barraco fuguè abóusounado, alor que i'avié à l'endedins un brave artihí, prouvençau de souco, óuriginàri de la Roco d'Anteroun. Mai à-n-aquelo epoco forço prouvençau manejavon pas (o bèn mau) la lengo franceso. Èro soun cas, e decessavo pas de crida : « levès mi lei plancho, levès mi lei plancho ».

Lou capitàn (un ome dóu nord) demando à moun paire : "que crie t-il ?". Moun paire que mau-grat li circoustànci jamai manquè de galeja : "Mon capitaine, il crie : vive la France".

Li plancho desgajado, noste artihí, pèr miracle, sourti escap, se n'es forço bèn tira estènt qu'en demai, bono-di lou tradoutour, fuguè decoura de la medaio militàri.

Emé li plancho recoubrado, se drèisso uno taulo, e 'mé d'ùni maigre mejan se festejo lou miracla.

Ce fait véridique et "historique" que m'a raconté mon père, a été vécu pendant la grande guerre. C'était en 1916 à Verdun et plus précisément au bois de Béthelainville où était installée la batterie de la carrière.

Mon père était dans l'artillerie, et avec quelques camarades, ils avaient construit une baraque en planches. Or, à la suite d'un bombardement, cette baraque a été pulvérisée. Mais à l'intérieur il y avait un brave artilleur originaire de la Roque d'Anthéron, un pur provençal. Mais à cette époque pas mal de provençaux ne pratiquaient pas (ou très mal) la langue française. C'était son cas, et il ne cessait de crier : *lèves mi lei plancho, lèves mi lei plancho*

Le capitaine (un gars du nord) demande à mon père : *que crie-t-il ?* Mon père qui ne manquait jamais d'humour malgré les circonstances : *Mon capitaine, il crie "vive la France"*.

Les planches dégagées, notre artilleur miraculeusement indemne s'en est très bien tiré puisqu'en plus, grâce au traducteur, il a été décoré de la médaille militaire.

Avec les planches récupérées, on dresse une table, et avec les moyens du bord on fête le miraculé.



2 - Aigo e rièu (J.-P. Michel)

Eaux et ruisseaux

Dins nosto Pais aven queq'unes ribèiri (o ribiero) : es La Durenco , l'Ar, l'Argens, lou Var...que se jita dins la Mar ! Mai aven tanben plen de pichoto s' aigo, que lascia libre alandado à si joio o si coulèrè. Aquèlis aigo(o eigau) fasen que nosto Pais a touto l'aigo que nous fas besoun, per la culturo et per li pradarié. Vaqui quàuquis eisèmles des rièu e de touti ço qu'és en rapport ...vo que s'en decoulo.

Dans notre Pays nous avons une rivière : la Durance, et des fleuves : l'Arc, l'Argens, le Var,... qui se jettent dans la mer ! Mais nous avons aussi beaucoup de petits et grands ruisseaux qui laissent libre cours à leurs joies et colères.

Voilà quelques exemples de mots désignant rus, ruisseaux et tout ce qui peut s'y rapporter.

Le ruisseau : les plus courants, [lou rièu](#) ou [riéusset](#).

La rivière : [la ribiero](#)

L'eau : [l'aigo](#)

Cette "trilogie" se retrouve dans plus de dizaines d'expressions suivant la région, voire, le village. Certains sont "parents" et complètement surprenants... prenez un verre de pastis et prononcez-les à haute voix. Ainsi :

- [lou riau](#), [lou rajeiròu](#), [lou régoulet](#), [lou rivachon](#), [riéusset](#), [regouloun](#), [ravachoun](#) (ruisselet). N'oubliez pas : le "j" et le "ch" se prononcent "dje". Tous désignent le ruisseau.
- [lou réal](#) ou [rialet](#)... [rayol](#), [raja](#), [rajouleja](#), [raia](#), [raio](#) (Hautes-Alpes), [raisso](#) (averse).
- [lou réal](#) : à Aix le réaltor (real-tor, provenant du paléo-provençal "toron" désignant une grosse source ou rialet) ; ainsi la ville du Thor : ville située entre deux bras de rivières.
- [lou bouias](#) (grande mare ou tourbière).
- [bouion](#) (crue d'une rivière), [bouiadis](#) (l'eau qui jaillit d'une source a donné "La Bouilladisse").
- [la mar](#), [la pichoto mar](#) (la mer ou petite mer) ce terme est courant dans le pays d'Aix. Prenez des plans de nos villages, vous trouverez beaucoup de "mer" et des rue de la mer" ... rien à voir avec la Méditerranée.
- [lou budeou](#) (textuellement le bout du tuyau) peut venir aussi du "biou d'aigo".
- [lou biou d'aigo](#), [riaio](#), [gaude](#). [Lou toron](#) et [tourrènt](#) désignent nos torrents.
- [Lou vabre](#), [lou valat](#) (transcrit en français avec deux 'L') désignent autant le ravin que le ruisseau.
- Un' [endouible](#), [uno chavano](#), [lavasso](#), [reissado](#), qui désignent des gros orages, sont à l'origine de nos rus régionaux... ils ont influencé notre vocabulaire courant. On dit encore aujourd'hui "qu'on a pris une bonne chavane". Là-dessus j'abandonne l'exercice pour, de plus, ne pas encombrer les colonnes de notre beau bulletin.

[Vaqui ! e n'oublidas pas lou dictoun : Travaias, prenès de peno, boulegas li mouto, o rapelas-vous bèn qu'au tèms que sian, vau mai emplega si terro que sis ami !](#) (Voilà ! et n'oubliez pas le dicton : *travaillez, prenez de la peine, remuez les mottes de terre, ou (et) rappelez-vous bien, qu'au temps où nous sommes, il vaut mieux employer ses terres que ses amis*).



Activités 2014 : à noter sur vos agendas

Galette des Rois	5 janvier	Au Prieuré
Assemblée Générale	Le vendredi 7 mars	A Vauvenargues
Roumavagi	Le dimanche 27 avril	Au Prieuré
Fête de la St Jean	Le samedi 21 juin	Au Prieuré
Exposition	Du 18 novembre 2013 au 2 février 2014	Au Museum d'Histoire Naturelle, 6 rue Espariat, Aix-en-Provence
Exposition	La date n'est pas définie au moment de la parution du bulletin	Office du tourisme, Aix-en-Provence

Comité de rédaction

Jean Cathala, Nicole Despinoy, J.-P. Michel, Marc Roussel

Crédit photos

Photo de P. Ledez : Jeanne Guary

Autres photos : Association Amis Sainte-Victoire

Photos couvertures : Audrey Deleuze, Georges Flayols

Association des Amis de Sainte-Victoire

Cotisation annuelle : 15€, couple 25€

Permanence : le mercredi après-midi, le Ligourès, tél. 04.42.17.97.03

Siège social : Les Amis de Sainte-Victoire, maison de la vie associative,
le Ligourès, place Romée de Villeneuve, 13090 AIX EN PROVENCE

Site internet : <http://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>

Directeur de la publication : Marc Roussel – dépôt légal : novembre 2013

Imprimé par : Eco & Com - 565, rue M. Berthelot 13851 Aix-en-Provence



Condensé de nos activités 2012-2013



Jean Cathala, Marc Dufleid, Paul Brès

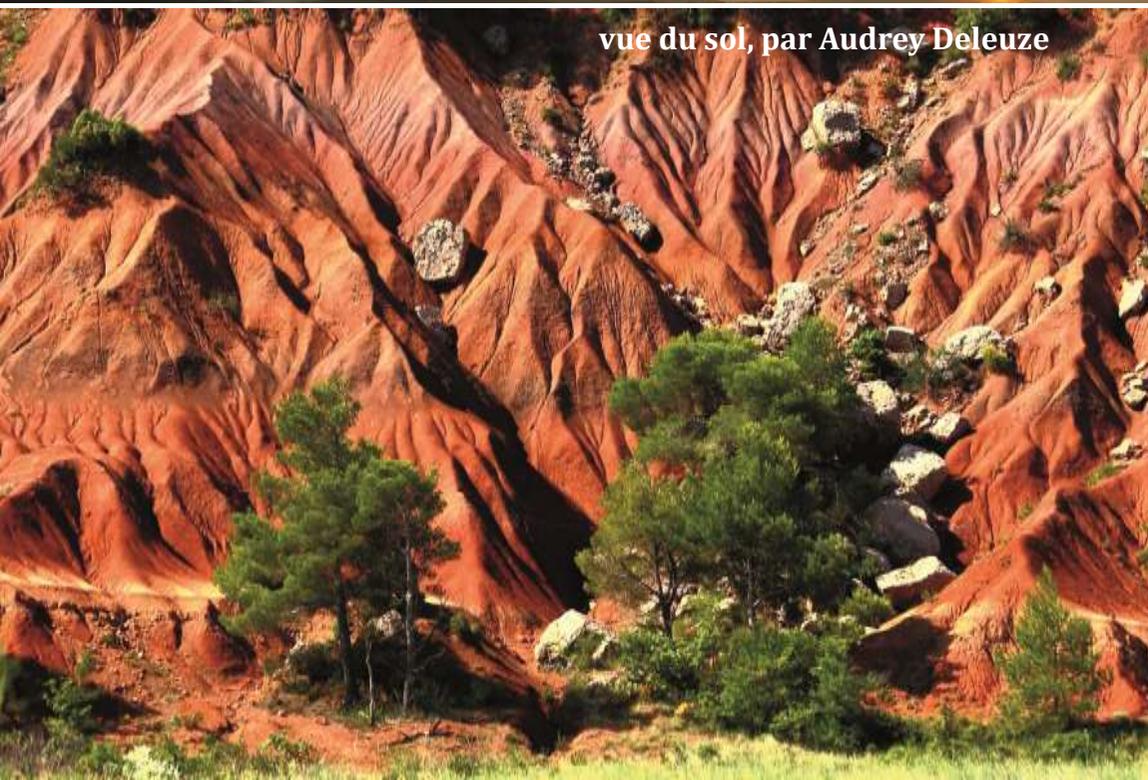




Insolite Sainte-Victoire, vue du ciel, par Georges Flayols

ISBN 978-2-7466-3017-8

EAN : 9782746630178



vue du sol, par Audrey Deleuze